

13 avril 1912

950



ma chère amie,  
C'est le regret de quitter Paris  
jusqu'au 20 mai sans  
avoir pu aller vous voir  
et vous embrasser. Je n'ai  
tout réservé à cette fin la  
possibilité d'aller. Mon cabi-  
net n'a jamais été plus en-  
combré de visiteurs que dans  
cette période.

Il m'eût été agréable de  
vous dire que je suis parti le  
10 avril. J'allais à St Jean  
d'Angely avec l'incassé d'incan-  
gérat en un moment et l'adi-  
à Joseph Gave, secrétaire de  
Gumbetta au temps de la dé-  
fense nationale, un

020 noble et digne caractère,  
qui ferait haute-à-côté  
toutes les règles de l'humanité.  
de nos jours. L'ordre  
mieux est d'ordre intérieur.  
On ne s'y a vu que les  
meilleurs juges de la  
partement.

meilleurs juges respect  
naturellement de cette in-  
firmité. Mais l'ordre  
de la carrière à un bon  
na de l'Empire. Les pour-  
na de la régente repré-  
senterait un acte, ainsi  
que le Radikal de l'un de  
malgré son caractère pu-  
rement local.

Le temps, ayant souvent

Je ce dis cours, selon ce que  
 demandent copie par un de  
 ses le d'acteurs. Comme ce seroit  
 mal me maltraite le plus  
 qu'il faut mettre par un de  
 qu'il en a l'occasion, j'ai  
 dû lui faire la grande copie  
 qu'il demande. Mais le  
 temps ne permettra que  
 les parties du discours qui  
 se rapportent à la justice  
 s'agisse adu'ant. Mais de  
 l'Empire dans le monde  
 trade demandé d'un autre.

Au lieu de ce que  
 l'on a écrit de tout  
 ce que.

à mille Comptes

150